

DIRECTION DES RESSOURCES MARINES

BULLETIN STATISTIQUE

**Synthèse des données
de la pêche professionnelle,
de l'aquaculture et de la perliculture**

Édition 2018

Données par secteur d'activité

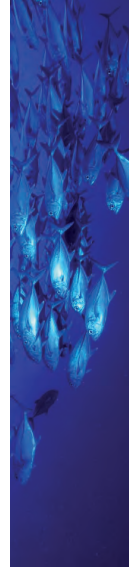
La pêche palangrière p 4



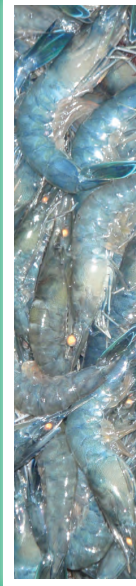
La pêche côtière p 8



La pêche lagunaire p 18



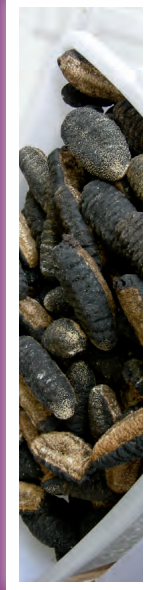
L'aquaculture p 26



La perliculture p 30



Les exportations p 38



Présentation

Ce bulletin rassemble les principales données statistiques disponibles relatives à la pêche professionnelle, à l'aquaculture et à la perliculture en Polynésie française ainsi que les exportations de produits de la mer.

Ces données sont recueillies auprès des professionnels de chaque secteur par la Direction des Ressources Marines (DRM), la Direction Régionale des Douanes, la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM), la Société du Port de Pêche de Papeete (S3P), la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagunaire (CAPL) et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT).

Grâce à la coopération croissante de l'ensemble de ces acteurs, la collecte et la compilation de ces données s'améliorent chaque année et permettent d'obtenir un panorama de plus en plus précis de l'ensemble des activités professionnelles.

Ce document est destiné à un large public, à la fois les pouvoirs publics en charge de la définition des politiques publiques, les experts chargés d'analyser ces secteurs mais également chaque citoyen intéressé par la connaissance de l'exploitation des ressources marines en Polynésie française.

« Les États devraient veiller à ce que des statistiques actuelles, complètes et fiables sur l'effort de pêche et les captures soient collectées et conservées conformément aux normes et pratiques internationales applicables, et veiller à ce qu'elles soient suffisamment détaillées pour permettre une analyse statistique valable. Ces données devraient être mises à jour régulièrement et vérifiées au moyen d'un système approprié. Les États devraient les rassembler et les diffuser en respectant les critères applicables pour en préserver le caractère confidentiel. » Article 7.4.4 du Code de Conduite pour une Pêche Responsable, FAO, 1995

Pour toutes informations complémentaires

Direction des ressources marines

B.P. 20 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française

Tél. (689) 40 50 25 50 - Fax (689) 40 43 49 79

drm@drm.gov.pf - @ressourcesmarines

Document à télécharger sur www.ressources-marines.gov.pf

(La version numérique est mise à jour régulièrement)

Édition : décembre 2019

Les palangriers constituent l'unique flottille de pêche hauturière de la Polynésie française. Elle est composée d'unités mesurant de 13 à 25 m exploitant les espèces du large en frais ou en congelé. Après avoir atteint un maximum historique de 75 unités en 2004, la flottille active a progressivement diminué jusqu'en 2016, ayant des conséquences néfastes sur la capacité de la filière à satisfaire la demande à l'export. Depuis, la flotte a amorcé un renouvellement. Ainsi en 2018, avec 3 unités qui ont repris du service et 2 nouvelles unités, on dénombre 5 unités actives de plus qu'en 2017 (+8%), soit 66 navires.

La production commerciale en 2018 a atteint 6 342 tonnes, soit une augmentation de 20 % (+1 063 t) par rapport à 2017. Les débarquements de thon germon, qui est la principale

Navires actifs en 2018 par classe de taille

Taille	Nombre
Inf. à 16 m	26
16 m à 20 m	13
Sup. à 20 m	26
Total	66



Evolution de la flotte active et de l'effort de pêche

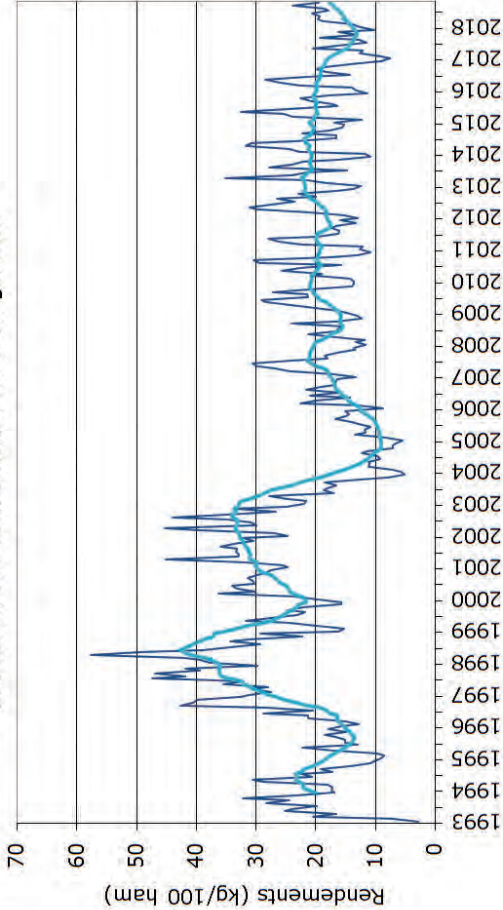
Année	Navires actifs	Hameçons (Milliers)
1990	5	49
1991	10	414
1992	25	662
1993	47	3 650
1994	63	5 026
1995	65	5 898
1996	59	6 601
1997	60	7 549
1998	54	8 247
1999	57	11 760
2000	57	12 453
2001	57	14 109
2002	54	13 964
2003	64	17 873
2004	75	22 510
2005	72	21 454
2006	71	19 652
2007	64	18 789
2008	68	19 212
2009	68	17 191
2010	61	17 002
2011	59	18 385
2012	64	16 791
2013	65	16 216
2014	62	14 148
2015	61	16 569
2016	59	16 977
2017	61	16 004
2018	66	16 971

Production commerciale par espèce (poids vif en t)

Espèce	Captures 2015 (t)	Captures 2016 (t)	Captures 2017 (t)	Captures 2018 (t)
Thon Germon	3 367	3 234	2 125	3 028
Thon à nageoires jaunes	1 069	939	1 387	1 263
Thon obèse	794	555	862	1 047
Marlin bleu	238	208	160	221
Thazard	230	245	232	222
Mahi mahi	79	66	84	55
Espadon	107	101	147	218
Saumon des dieux	153	138	138	141
Marlin rayé	100	73	71	77
Bonite	37	36	20	11
Papio	37	27	32	41
Marlin noir	26	16	21	16
Total	6 237	5 638	5 279	6 342

espèce pêchée par la flotte, ont augmenté fortement par rapport à 2017, avec 903 t de plus (soit +42 %). Les débarquements de thon à nageoires jaunes, espèce qui occupe le deuxième rang dans les volumes débarqués, ont diminué en revanche de 124 t (- 9%). Les débarquements de thon obèse, au troisième rang, ont quant à eux augmenté de 185 t (+ 21 %). Les espèces tropicales (thon à nageoires jaunes et thon obèse) sont donc moins représentées que les espèces subtropicales telles que le thon germon dans les captures en 2018.

Evolution des rendements en thon germon



Evolution de la production commerciale
(poids vif en t)

Année	Réfrigérée	Congelée	Total
1992	602	169	771
1993	2 002	254	2 256
1994	2 377	117	2 494
1995	2 079	229	2 308
1996	3 018	153	3 171
1997	3 035	1 323	4 358
1998	3 493	1 472	4 965
1999	3 292	1 692	4 985
2000	3 490	2 987	6 478
2001	3 310	4 032	7 342
2002	4 508	2 449	6 957
2003	4 480	1 658	6 138
2004	3 970	992	4 962
2005	3 839	941	4 780
2006	4 140	802	4 943
2007	4 794	1 136	5 930
2008	4 501	253	4 754
2009	4 989	667	5 656
2010	4 894	498	5 392
2011	4 856	383	5 239
2012	5 630	387	6 018
2013	5 621	186	5 807
2014	5 168	222	5 390
2015	6 140	97	6 237
2016	5 407	230	5 638
2017	5 154	125	5 279
2018	6 274	67	6 342

Les rendements en thon germon ont augmenté de 34 % par rapport à 2017 et ceux de thon obèse de 15 %. En revanche, les rendements en thon à nageoires jaunes ont diminué de 14 %.

Pratiquement toute la production a été débarquée sous forme de produits réfrigérés (99 %). La production en congelé a représenté moins de 1 % des captures totales en 2018. Une diminution régulière de cette activité par la flottille actuelle se confirme ainsi d’année en année.

Vente en criée au MIT en 2018

Les poissons débarqués par les palangriers dans l’enceinte du Marché d’intérêt territorial (MIT) du Port de Pêche de Papeete sont vendus, soit directement aux mareyeurs, soit lors de vente aux enchères en criée.

En 2018, la criée a traité 48 tonnes (-62%) pour une valeur échangée d’environ 25 millions CFP. Les quantités traitées via la criée ne représentent donc qu’environ 0,8 % de la production commerciale débarquée par les palangriers.

Espèce	Poids net (t)	Poids epe * (t)	Valeur (M.CFP)	Prix moyen (CFP/kg)	Prix min (CFP/kg)	Prix max (CFP/kg)
Thon germon	21	23	11	643	600	850
Thon obèse	11	13	7	780	500	1 000
Thon à nageoires jaunes	7	8	3	687	300	1 150
Thazard	2	2	1	504	350	630
Marlin bleu	2	3	1	552	300	690
Saumon des dieux	1	1	0	538	300	680
Mahi mahi	1	1	0	1 003	600	1 200
Espadon	1	1	0	866	740	1 030
Marlin rayé	1	1	0	624	450	670
Papio	1	1	1	884	510	1 040
Total général	48	54	25	714	300	1 200

* epe : équivalent en poids vif



Les DCP en place sont répartis de la façon suivante :

- 15 DCP aux îles du vent,
- 20 DCP aux îles sous le vent,
- 43 DCP aux Tuamotu,
- 24 DCP aux Marquises,
- 4 DCP aux Australes.

En contrepartie, on dénombrerait la **disparition de 13 DCP** principalement dans l’archipel de la Société, en raison une fois de plus de l’incivisme des pêcheurs (amarrage de DCP dérivants sur les DCP, non respect de la réglementation) et des nouvelles techniques de pêche pratiquées (pêche à la bouée à des profondeurs supérieures à 300 mètres). Une réactualisation de la réglementation et des contrôles renforcés des activités de pêche à proximité des DCP sont prévus pour 2019.



Production par espèce par archipel en 2018
(poids vif en t)

Espèce	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total 2018	Total 2017
Thon à nageoires jaunes	26	466	238	189	56	975	844
Bonite	2	283	52	23	18	378	770
Marlins (bleu, rayé, voilier)	4	148	78	2	25	256	294
Thon germon	4	154	66	2	9	235	212
Mahi mahi	8	107	42	3	69	227	301
Thazard	22	25	8	36	6	96	95
Paru	8	5	3	41	8	65	67
Poissons du lagon	4	13	5	19	7	49	43
Divers pélagiques	0	8	2	15	1	25	31
Petits pélagiques	-	18	-	1	-	19	7
Thon obèse	1	9	3	4	2	19	11
Marara	3	6	1	0	0	10	20
Mollusques/Crustacés	0	1	1	4	1	7	6
Total	81	1 243	497	339	201	2 361	2 701

Evolution de la flotte professionnelle
(navires actifs)

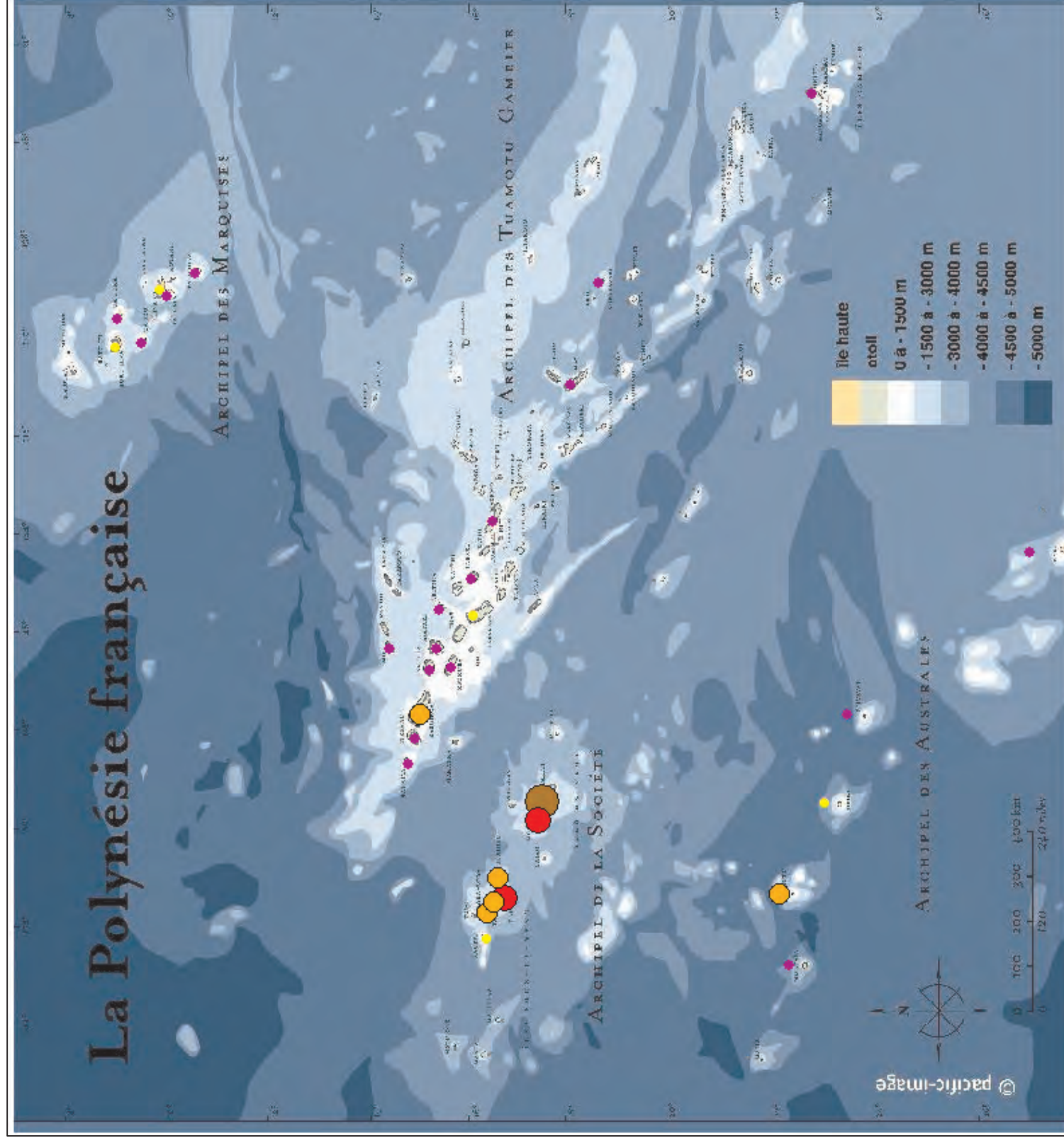
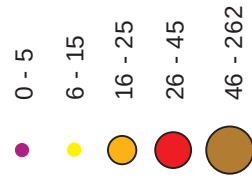
Année	Bonitiers	Poti marara	Total
1990	118	100	218
1991	108	104	212
1992	115	106	221
1993	98	152	250
1994	96	155	251
1995	100	159	259
1996	96	160	256
1997	70	166	236
1998	72	207	279
1999	74	242	316
2000	63	280	343
2001	60	250	310
2002	55	237	292
2003	55	245	300
2004	55	247	302
2005	49	234	283
2006	52	272	324
2007	50	280	330
2008	47	291	338
2009	47	313	360
2010	48	320	368
2011	52	361	413
2012	50	377	427
2013	47	390	437
2014	41	403	444
2015	41	395	436
2016	40	384	424
2017	35	355	390
2018	36	347	383

Navires actifs en 2018 par archipel

	Bonitiers	Poti marara	Total
Iles du Vent	15	204	219
Iles Sous-le-Vent	9	82	91
Tuamotu - Gambier	4	25	29
Marquises	8	16	24
Australes		20	20
Polynésie française	36	347	383

Licences de pêche côtière en 2018

Nombre de licenciés



LA PÊCHE CÔTIÈRE

En 2018, le programme a été perturbé par la mise en place des nouvelles règles comptables pour l'acquisition des matériels nécessaires à l'organisation des missions d'ancrage, le départ à la retraite de l'unique assistant affecté au programme et de l'indisponibilité de l'unité principale d'intervention.

Consécutivement les ancrages de DCP prévus aux Australes et aux Tuamotu de l'Ouest ont été reportés à 2019.

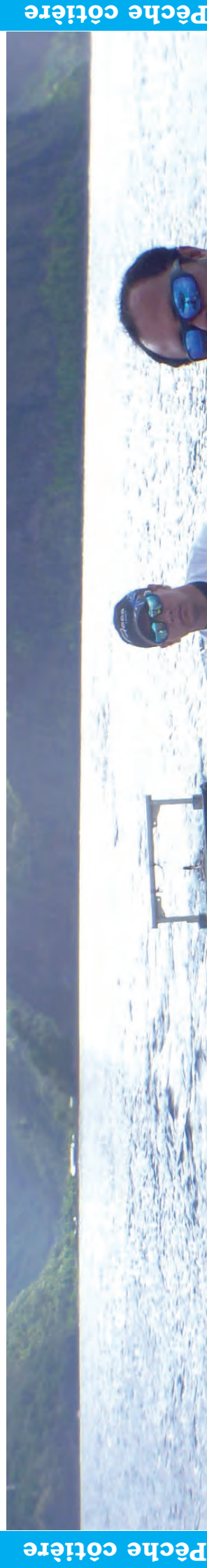
Néanmoins à partir du mois d'octobre, quelques interventions ont pu être effectuées pour compléter et maintenir un parc de DCP actifs dans l'ensemble des archipels de la Polynésie française.

Aussi, la DRM a procédé à l'ancrage de 34 DCP en 2018 dans trois archipels.

La distribution des ancrages est répartie comme suit :

- 13 DCP ancrés aux Tuamotu du Centre et de l'Est (Anaa, Faite, Katiu, Makemo, Taenga, Nihiru, Amanu, Pukarua, Tatakoto, Pukapuka, Fangatau et Fakahina)
- 6 DCP ancrés aux îles sous le vent dont 1 DCP de sub-surface SS (Tehurui, Tevaitoa, Poutoru SS, Toopua, Tuanai et Auira)
- 15 DCP ancrés aux Marquises (Fatuhiwa (2), Motane, Hiva-oa (2), Tahuata (2), Ua-huka (2), Nukuhiva (2) et Uapou (4))

Avec le rajout de ces DCP, le parc final de DCP de la Polynésie française comptait en décembre 2018, un total de 106 DCP, soit 21 DCP de plus par rapport à l'année 2017.



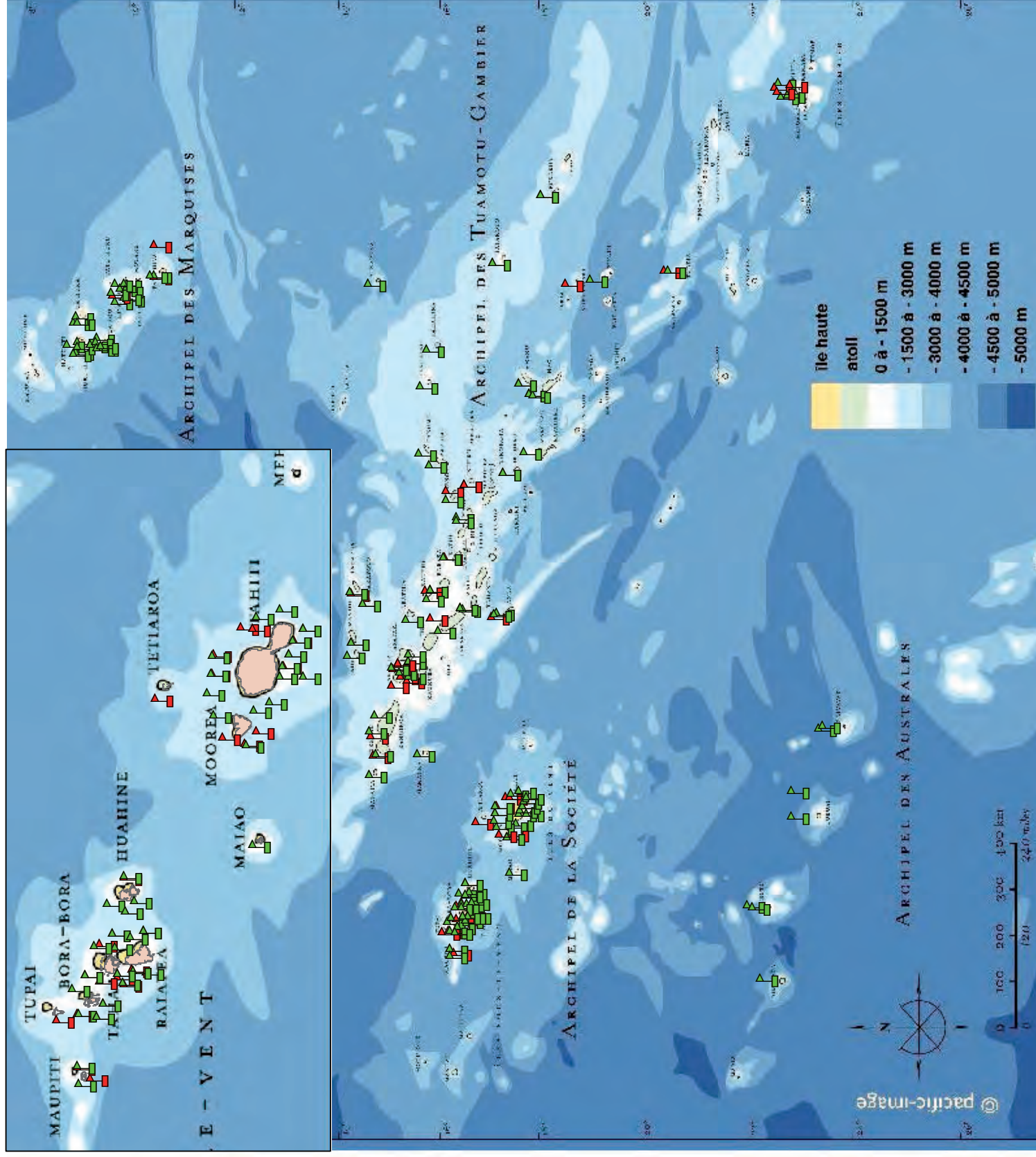
Pêche côtière

Pêche côtière

Parc des DCP en 2018

Dispositif de Concentration de Poissons (DCP)

- ▲ ACTIF
- ▲ INACTIF



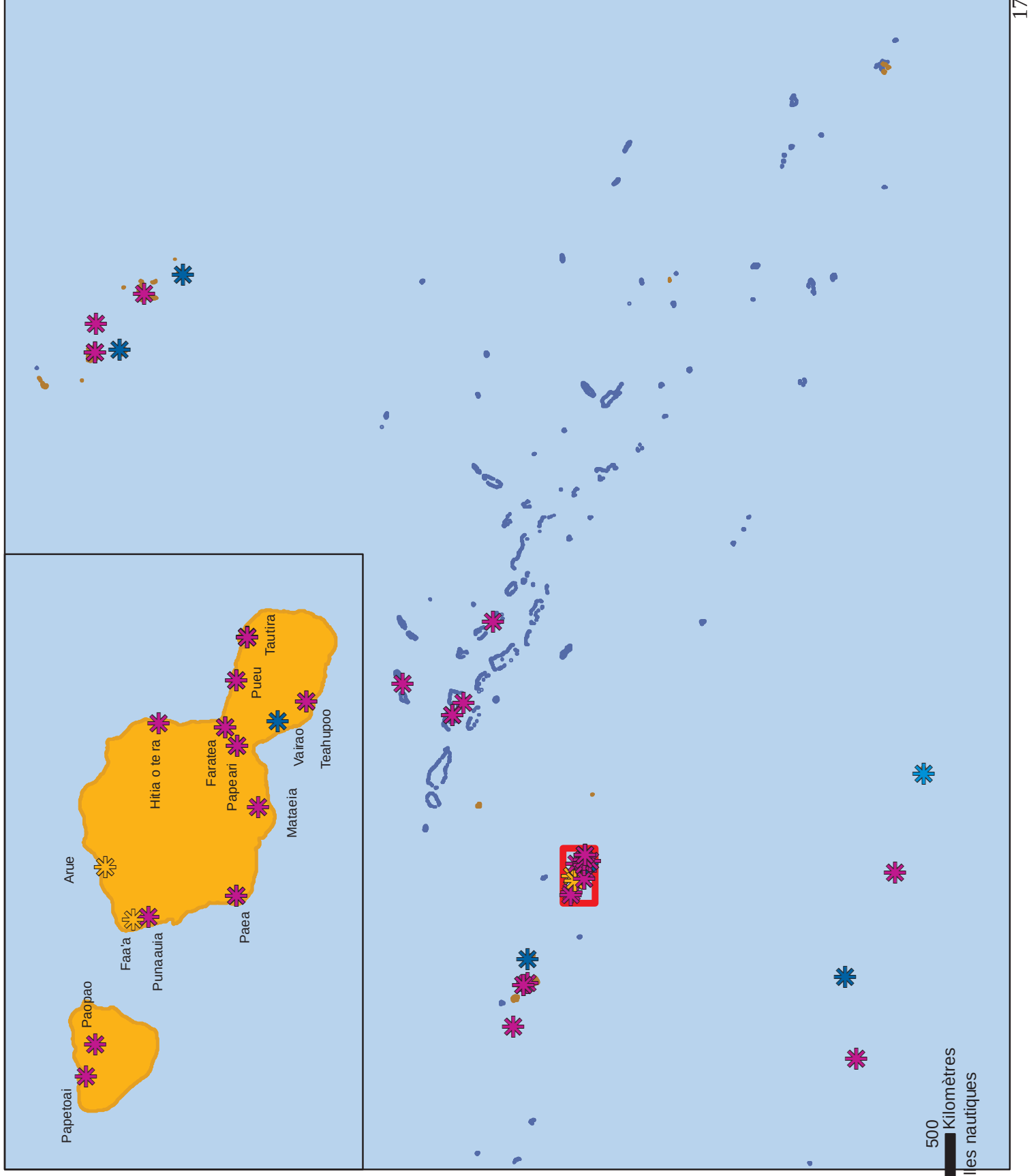
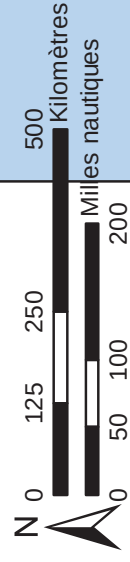
Parc des Equipements froids de Polynésie française en 2018

Machine à glace

Chambre froide

Machine à glace
et chambre froide

Machine à glace
et chambre froide
équipées de panneaux
photovoltaïques



LA PÊCHE LAGONAIRE

La pêche lagonaire peut être définie comme l'ensemble des activités touchant à l'exploitation des ressources biologiques naturelles existant dans les lagons, sur la pente externe des récifs ou sur le littoral des îles sans récif, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.

La Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire (CAPL) délivre des cartes professionnelles à tous les professionnels, exploitants, groupements, sociétés d'exploitation exerçant une activité agricole, pastorale, forestière, aquacole ou de pêcheur lagonaire. Ainsi, plusieurs types de cartes sont délivrés selon les domaines d'activités. Par exemple, **un professionnel ayant une activité de pêche et agricole se verra octroyer une carte pluriactivité.**

Les règles de son obtention ont varié dans le temps :

- De 1999 à 2013 : carte gratuite et d'une validité de 5 ans.
- De 2014 à octobre 2017 : carte payante et d'une validité de 1 an.
- A partir d'octobre 2017 : carte payante et d'une validité de 2 ans.

De nombreuses associations et coopératives localisées dans les différentes communes, comprennent des pêcheurs lagonnaires dans leurs rangs.

Il est à noter que l'attribution d'une carte professionnelle de pêche lagonaire n'est pas une autorisation de pêche mais permet d'accéder aux dispositifs d'aides du Pays.

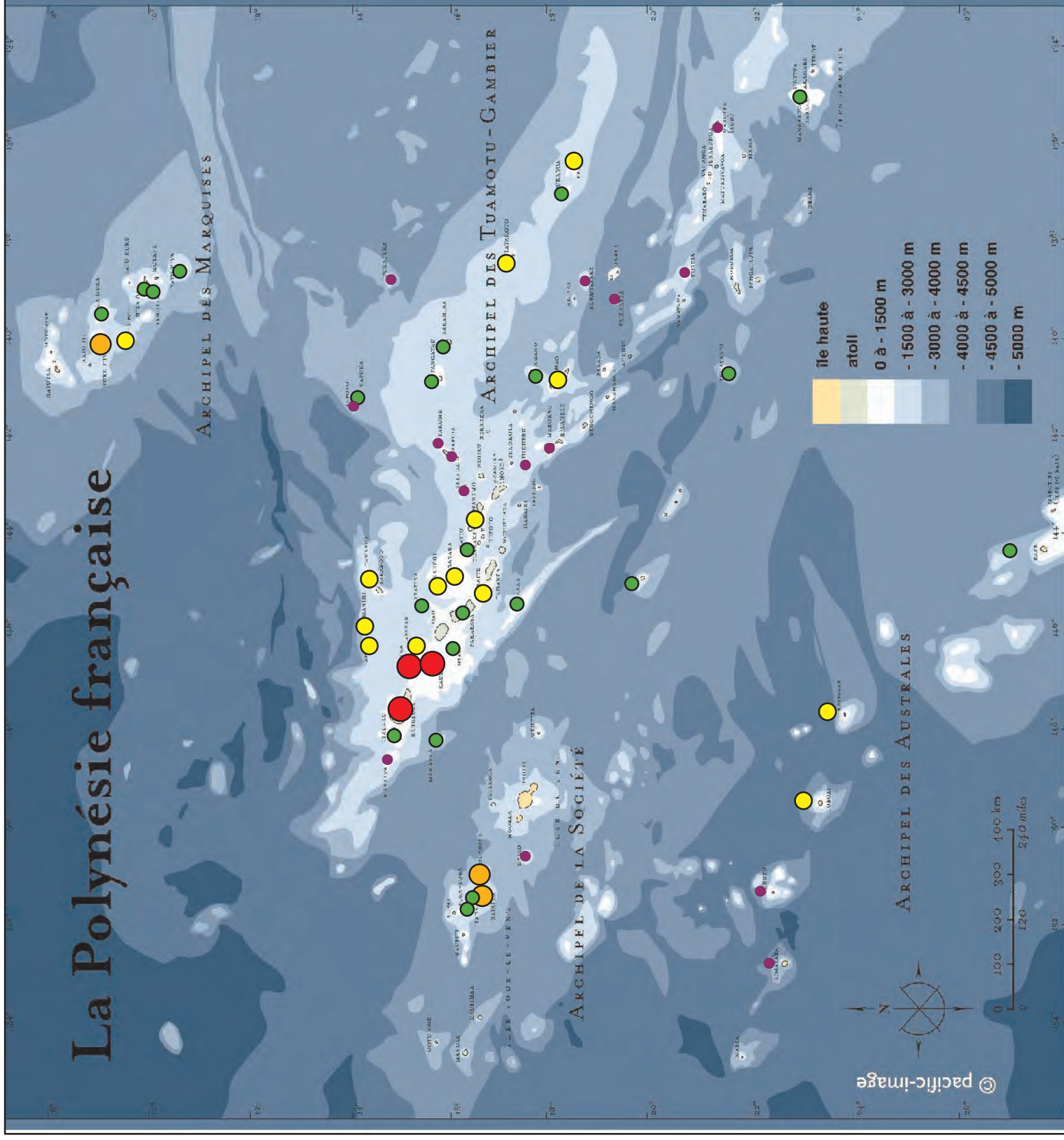
Entre janvier et juillet 2018, la CAPL a délivré 136 cartes de pêche lagonaire et 67 cartes pluriactivités comprenant la pêche lagonaire, soit **un total de 203 cartes** (chiffres officiels de la CAPL).



Exportations de
produits de la mer
inter îles
en 2018
Source : DPAM

Export de produits
de la mer en tonne

- 0,1 - 3
- 3 - 10
- 10 - 20
- 20 - 40
- 40 - 55



La Polynésie française

La production lagonaire

Bien que la disponibilité des statistiques des produits lagonaire soit très partielle, il a été possible d’estimer la **production globale polynésienne aux environs de 4 300 tonnes** (estimation de 2008).

Cette production serait répartie ainsi :

- 3 400 tonnes de poissons lagonaire,
- 700 tonnes de petits pélagiques (ature, operu)
- 200 tonnes de “fruits de mer” (mollusques, échinodermes, crustacés etc.)

pour une **valeur départ pêcheur de l’ordre de 2 milliards CFP**.

L’île de Tahiti, de loin la plus peuplée de Polynésie française, est également la plus grande pêcherie avec une production annuelle de l’ordre du millier de tonnes ; toute sa production est absorbée pour satisfaire aux besoins vitaux des populations (pêche de subsistance), aux activités récréatives (pêche de plaisance) et aux activités commerciales (pêche professionnelle). Mais cette production n’est pas suffisante et des importations de produits des autres îles de Polynésie française sont indispensables, notamment de certains atolls des Tuamotu de l’Ouest qui ont développé depuis plus de 40 ans une pêcherie commerciale vouée à l’export sur Tahiti.

En matière de **produits lagonaire exportés par voie maritime** (chiffres déclarés), au total 566,5 tonnes sont exportées vers Tahiti.

Le peloton de tête est composé de :

- Rangiroa (52,2 t)
- Arutua (42,5 t)
- Kaukura (40,1 t)
- Raiatea (37,9 t)

ainsi que 16 îles exportant plus de 10 tonnes.

Pour les bénitiers, Tubuai et Raivavae aux Australes, sont les principaux fournisseurs avec une production annuelle d’environ 12,6 tonnes de chair au total pour les deux îles, soit 2 tonnes de moins qu’en 2017. Quant aux langoustes, les Marquises sont les principaux producteurs avec une production annuelle de 3,3 t. Ceci représente tout de même une baisse considérable par rapport à 2017 (9,8 t).

La pêche de Troca

En 2018, les pêches de trocas ont été organisées uniquement sur l’île de Tahiti, dans les communes de Paea, Papara et Teva i Uta. Un total de **221 pêcheurs a participé à ces pêches**. Ces derniers ont pu commercialiser un total de **36,5 tonnes de coquilles, représentant une valeur d’achat de près de 11 M CFP** et un prix moyen de 299 CFP/kg.

Évolution de la pêche de troca

Année	Nombre d'îles concernées	Poids des coquilles prélevées (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Prix coquille (CFP/kg)
2006	3	130	39	300
2007	6	205	40	195
2008	4	300	83	277
2009	-	-	-	-
2010	-	-	-	-
2011	-	-	-	-
2012	7	183	50	273
2013	10	509	136	267
2014	6	416	116	279
2015	2	81	26	316
2016	4	241	72	298
2017	-	-	-	-
2018	1	37	11	0

Ventilation des pêches par communes associées en 2018

Commune associée	Poids des coquilles (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Nombre de pêcheurs
Mataia	23,52	7 090 720	33
Paea	7,16	2 147 360	42
Papara	5,79	1 700 960	146
Total	36,47	10 939 040	221

La pêche d’holothuries (rori)

La pêche commerciale d’holothuries (rori), initiée en 2008, s’est considérablement développée pour atteindre en 2011 et 2012 des exportations record à hauteur de 125 tonnes. En novembre 2012, la pêche a été réglementée afin de permettre la mise en place des mesures de gestion et de suivi nécessaire pour assurer la traçabilité des produits exploités, et la pêche commerciale a été suspendue.

En 2018, la mise en place de 5 comités de gestion a permis d’ouvrir des pêches commerciales.

Ainsi, la réglementation limite la pêche à certaines espèces, impose des tailles minimales par espèce, des quotas par espèce établis en nombre d’individus, la mise en place systématique de zones de réserve, l’obligation de prélever à la main, l’interdiction de pêche de nuit et, enfin, un système d’agrément des commerçants en holothuries. Un comité de gestion local est chargé de faire appliquer la réglementation sur place et d’assurer la traçabilité des produits, du pêcheur au commerçant.

Enfin, la traçabilité des produits depuis la pêche jusqu’à l’exportation est facilitée désormais grâce à la mise en place, par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (SPC de Nouméa), depuis début 2014, d’une base de données en ligne accessible par toutes les parties prenantes.

En 2018, la pêche d’holothurie a été ouverte sur 5 îles :

- Fakarava,
- Niau,
- Kauehi,
- Raroïa,
- Faaite.

Les pêches ont été réalisées sur 4 d’entre elles (exceptée Faaite) et 5 espèces autorisées à la pêche commerciale ont été exploitées. Le nombre total de rori pêchés est de 7 202 unités ce qui représente un poids total de 2,3 tonnes. Nous notons une diminution des captures de rori de 64% par rapport à l’année 2017. Cela est dû d’une part au fait que seules 4 îles ont pêché contre 11 en 2017, et que les ouvertures tardives des pêches n’ont offert que 1 à 2 mois de pêche contre 6 à 7 mois en 2017.



Expéditions d’holothuries à partir des îles en 2018

Lieu de pêche	Nombre de pêcheurs	Rori ananas <i>Thelenota ananas</i>		Rori marron de récif <i>Actinopyga mauritiana</i>		Rori titi blanc <i>Holothuria fuscogilva</i>		Rori titi noir <i>Holothuria whitmaei</i>		Rori vermicelle <i>Bohadschia argus</i>		Poids total net (kg)
		Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	
Fakarava	17	39	15	674	69	2 789	1 346			612	107	1 536
Kauehi	8	12	5	44	5	593	309	145	75	347	62	455
Niau	1			143	15							15
Raroïa	1	3	1			2	1	7	4	1 792	275	280
Total général	27	54	21	861	88	3 384	1 656	152	78	2 751	444	2 287

Poids net : poids des produits au départ des îles vers Tahiti - à l’état séché



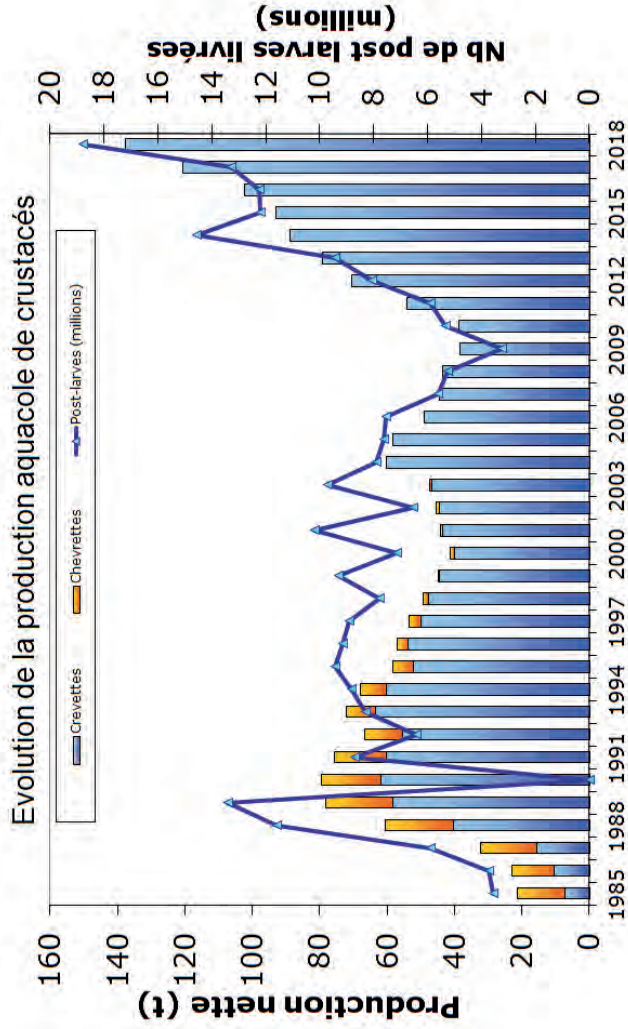
L'AQUACULTURE

La production de crevettes

En 2018 la production de crevettes *Litopenaeus stylirostris* **progresse de 14 % pour atteindre 138 tonnes**, soit le plus gros total de production de crustacés depuis 30 ans sur les 5 fermes actuelles. La rénovation et la modernisation des 3 anciennes fermes d'élevage à terre, et la fiabilisation de la production de post-larves de qualité dans l'écloserie VAIA à Vairao ont contribué à cette progression (+ 32 % par an depuis 2010).

Il faut souligner la production de crevettes en cages en lagon réalisée par deux fermes innovantes pour un total de 4,6 tonnes. La première ferme en phase de développement est située à la presqu'île, et l'autre, en phase d'essais pilotes est située à Tahaa et a produit ses premières crevettes en fin 2018. La production de crevettes en lagon devrait dépasser 10 tonnes en 2019, puis augmenter au même rythme à court terme.

Le rendement en tonnes de crevettes par million de post-larves facturées (réparties entre 2017 et 2018 pour une production de crevettes commerciales en 2018) est de 9,4. S'il est très variable selon les fermes et techniques d'élevage (les survies par ferme variant en moyenne de 39 à 68%), il doit pouvoir atteindre et dépasser 10, soit l'équivalent de 50% de survie pour



Evolution de la filière aquacole de crustacés

Année	Production (t)			Nombre		
	Crevettes	Chevrettes	Total	Post-larves (millions)	Fermes	Emplois
1985	7,5	14,1	21,6	4		
1986	10,6	12,5	23,1	4		
1987	15,8	16,8	32,6	6		
1988	40,6	20,0	60,6	12		
1989	58,5	19,9	78,4	13		
1990	61,9	17,9	79,8	nd		
1991	60,5	15,4	75,9	9		
1992	55,5	11,4	66,8	6		
1993	63,7	8,5	72,3	8		
1994	60,5	7,7	68,2	9		
1995	52,2	6,1	58,3	9		
1996	54,1	3,0	57,1	9		
1997	50,1	3,6	53,7	9		
1998	47,9	1,6	49,5	8		
1999	44,5	0,4	44,9	9	6	
2000	40,1	1,3	41,4	7	5	
2001	43,6	0,8	44,4	10	5	
2002	44,5	1,3	45,8	7	5	
2003	47,0	0,5	47,6	10	5	
2004	60,4	-	60,4	8	3	
2005	58,5	-	58,5	8	3	
2006	49,1	-	49,1	8	3	
2007	44,5	-	44,5	6	3	
2008	43,6	-	43,6	5	3	
2009	38,6	-	38,6	3	3	
2010	39,0	-	39,0	5	3	
2011	54,3	-	54,3	6	3	12
2012	70,7	-	70,7	8	3	11
2013	79,2	-	79,2	9	6	17
2014	89,0	-	89,0	15	6	18
2015	93,1	-	93,1	12	4	18
2016	102,6	-	102,6	12	4	16
2017	120,7	-	120,7	13	4	17
2018	137,7	0,0	137,7	19	5	19

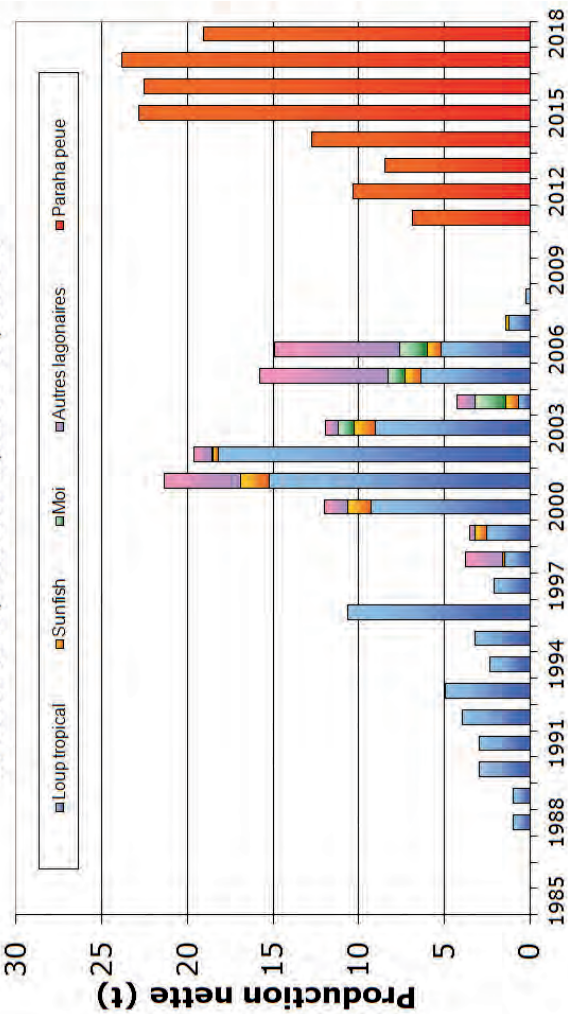
du calibre 50 (soit 20 g de poids moyen). Si la production de post-larves a fortement augmenté en 2018 (+ 32% de post-larves facturées), une meilleure valorisation (survie) doit donc être programmée et fiabilisée. **Le chiffre d'affaires global de la filière est de 296 M. CFP (+14 %) avec 19 emplois dont 16 à temps plein.** La production globale devrait augmenter à un rythme plus faible avant le lancement de productions dans la zone Biomarine de Faratea (projeté en 2022). Toutefois, le développement et la consolidation de petites fermes d'élevages lagunaires en cages doit permettre une diversification de produits de qualité et de proximité, notamment dans les îles.

La production de poissons



La production de la filière d'élevage de Paraha peue Platax orbicularis a été de **19,1 tonnes en 2018** (- 20%), avec un **chiffre d'affaires de 29 M. CFP** et **4 emplois**. La R&D et l'assistance zootechinique et sanitaire aux fermiers apportées par la DRM et ses partenaires scientifiques (Ifremer et CRIOBE) et techniques (CAPF) accompagnent les fermes dans le but de fiabiliser progressivement ces productions qui ne sont pas encore suffisamment fiables, notamment au cours des phases d'alevinage et de mise en cages.

Evolution de la production aquacole de poissons



La **production d'alevins de Marava** (poisson lapin ou Siganus argenteus) s'est poursuivie au Centre Technique Aquacole VAIA par la DRM ; l'objectif étant de valider des référentiels de production dans le cadre du programme du XIe FED (PROTEGE) à partir de 2019-2020, dans le cadre d'une diversification aquacole pour une production à moindre coût d'une espèce herbivore.

Enfin, il est important de rappeler que les fermes polynésiennes de crevettes 28t de poissons sont écoresponsables : elles sont soumises à des Installations

Evolution de la filière aquacole de poissons

Année	Production (t)					Nombre		
	Loup tropical	Sunfish	Moi	Autres lagonaire	Paraha peue	Total	Alevins (milliers)	Emplois
1985	-	-	-	-	-	0,0		
1986	-	-	-	-	-	0,0		
1987	-	-	-	-	-	0,0		
1988	1,0	-	-	-	-	1,0		
1989	1,0	-	-	-	-	1,0		
1990	3,0	-	-	-	-	3,0		
1991	3,0	-	-	-	-	3,0		
1992	4,0	-	-	-	-	4,0		
1993	5,0	-	-	-	-	5,0		
1994	2,4	-	-	-	-	2,4		
1995	3,2	-	-	-	-	3,2		
1996	10,7	-	-	-	-	10,7		
1997	2,1	-	-	-	-	2,1		
1998	1,5	0,2	-	2,2	-	3,8		
1999	2,6	0,7	-	0,3	-	3,5		2
2000	9,3	1,4	-	1,4	-	12,1		7
2001	15,2	1,7	-	4,4	-	21,4		12
2002	18,2	0,3	0,1	1,1	-	19,7		3
2003	9,0	1,2	0,9	0,7	-	11,9		4
2004	0,7	0,7	1,8	1,0	-	4,3		3
2005	6,4	0,9	1,0	7,5	-	15,8		3
2006	5,3	0,8	1,6	7,3	-	14,9		1
2007	1,3	0,2	-	-	-	1,4		-
2008	0,2	-	-	-	-	0,2		-
2009	-	-	-	-	-	0,0		-
2010	-	-	-	-	-	0,0	10	-
2011	-	-	-	-	6,9	6,9	21	2
2012	-	-	-	-	10,3	10,3	75	3
2013	-	-	-	-	8,5	8,5	112	4
2014	-	-	-	-	12,8	12,8	42	4
2015	-	-	-	-	22,9	22,9	23	2
2016	-	-	-	-	22,6	22,6	47	2
2017	-	-	-	-	23,9	23,9	56	2
2018	0	0	0	0	19,1	19,1	70	3

Classées Pour l'Environnement (ICPE) de 2ème classe à partir de 5 T / an, et elles n'utilisent durant la production, **depuis l'arrivée des juvéniles d'écluserie jusqu'à l'assiette du consommateur aucun produit chimique ni aucun produit médicamenteux.**

Commerçant de nucléus

« Est commerçant de nucléus toute personne physique ou morale fabriquant, achetant, recyclant ou important des nucléus dans le but de les vendre. » (Article LP 23)

EVOLUTION DU NOMBRE DE COMMERÇANTS DE NUCLEUS			
Année	Nouvelle carte de commerçants de nucléus	Résiliation de carte de commerçants de nucléus	Nbre total de commerçants de nucléus
2017	8	0	8
2018	4	0	12

Détaillant-artisan de produits perliers

« Est détaillant-artisan de produits perliers tout artisan traditionnel tel que défini par la réglementation en vigueur qui, même à titre accessoire, se livre ou prête son concours aux opérations d’achats en semi-gros ou au détail, uniquement auprès de producteurs, de négociants de produits perliers, en vue de la revente de produits perliers tels que définis aux articles LP 2, LP 3, LP 4 et LP 5 de la présente loi du pays uniquement montés en objet d’artisanat traditionnel, à des clients les utilisant pour leur usage particulier. » (Article LP 68)

EVOLUTION DU NOMBRE DE DÉTAILLANT-ARTISAN			
Année	Nouvelle carte de détaillant-artisan	Résiliation de carte de détaillant- artisan	Nbre total de détaillant- artisan
2017	6	0	6
2018	6	3	9

Détaillant-bijoutier de produits perliers

« Est détaillant-bijoutier de produits perliers toute personne physique ou morale qui, même à titre accessoire, se livre ou prête son concours aux opérations d’achats en semi-gros ou au détail, uniquement auprès de producteurs, de négociants de produits perliers, en vue de la revente de produits perliers tels que définis aux articles LP 2, LP 3, LP 4 et LP 5 de la présente loi du pays, bruts ou travaillés (classés à la position tarifaire douanière 71.01), montés en ouvrages ou en articles de bijouterie (classés à la position tarifaire douanière 71.13 et 71.16) à des clients les utilisant pour leur usage particulier ou à d’autres détaillants bijoutiers de produits perliers. » (Article LP 67)

Il n’y a pas d’obligation de détenir une autorisation d’exercer l’activité de détaillant-bijoutier.

Cependant, un détaillant-bijoutier est soumis aux obligations déclaratives.

En 2018, 111 détaillants-bijoutiers ont effectués les démarches administratives auprès de la DRM.



Les concessions maritimes percolées et les stations de collectage en 2018



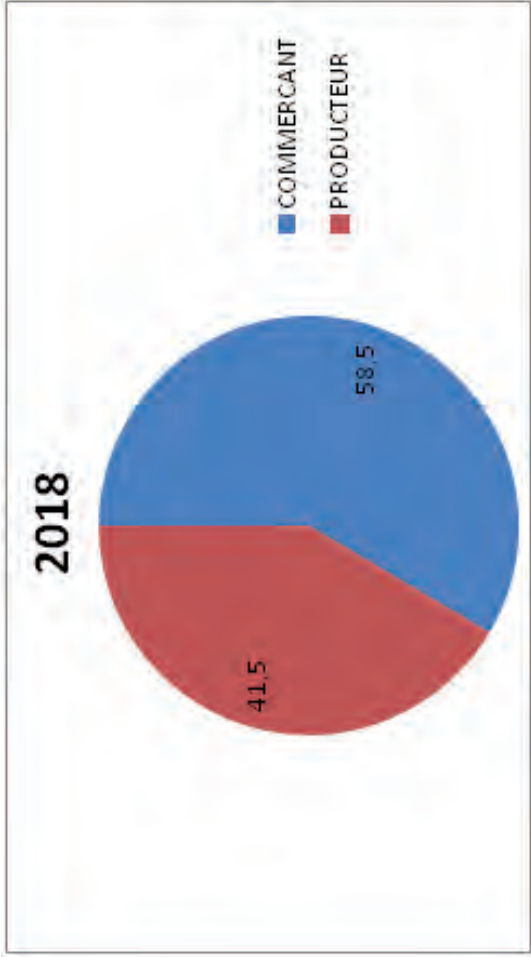
Importations de nucléus

Toute importation de nucléus est désormais obligatoirement soumise à la production d'une licence d'importation.

« Seuls les titulaires d'une carte valide de commerçant de nucléus ou de producteur de produit perliers et le service en charge de la perliculture peuvent importer des nucléus. Chaque importation de nucléus est obligatoirement soumise à la production d'une licence d'importation délivrée par le service en charge de la perliculture. » (Article LP. 30)

En 2018, environ **28,6 millions de nucléus ont été importés** dont 58,5 % par les commerçant de nucléus et 41,5 % par les producteurs.

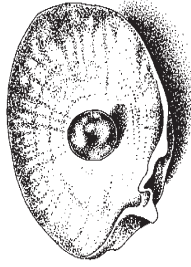
NOMBRE DE NUCLEUS IMPORTES			
Année	Commerçant	Producteur	Total général
2018	16 739 118	11 860 872	28 599 990



Contrôle après production des perles de culture

Depuis la LP n°2017-16, les producteurs de produits perliers ont l'obligation de présenter leurs productions à la cellule contrôle qualité de la DRM pour enregistrement (contrôle après production).

QUANTITE DE PERLES AYANT FAIT L'OBJET D'UN CONTRÔLE APRES PRODUCTION			
TOTAL ILE	NOMBRE	POIDS CAP	
ARUTUA	2 815 326	3 951 781	
GAMBIER	2 720 693	4 706 923	
AHE	733 679	947 082	
APATAKI	713 515	1 050 870	
MANIHI	294 733	374 429	
KATIU	292 424	384 011	
RAROIA	263 872	356 720	
FAKARAVA	190 301	236 868	
TAHAA	175 109	223 777	
TAKUME	109 554	209 280	
TAKAROA	101 390	108 979	
RAIATEA	11 321	21 033	
KAUKURA	35 274	48 243	
MAKEMO	7 942	14 872	
FAAITE	4 757	5 495	
TAKAPOTO	2 920	3 536	
MARUTEA-SUD	98	252	
TOTAL	8 472 908	12 644 151	



Négociants de produits perliers

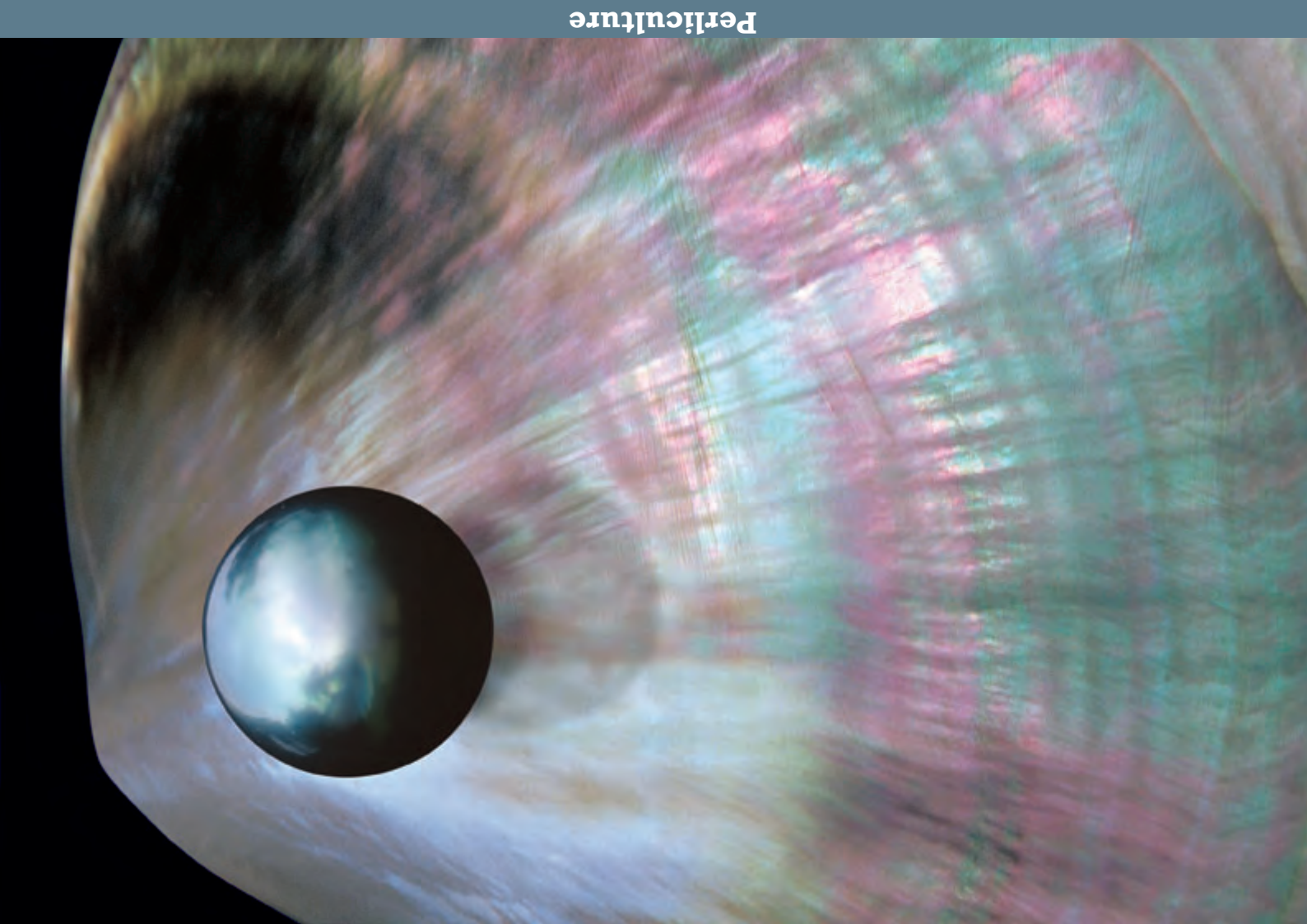
En 2018, il y a eu 1 nouvelle demande octroyée et 3 cartes annulées soit **23 négociants** de produits perliers en fin d’année.

EVOLUTION DU NOMBRE DE NEGOCIANTS			
Année	Nouvelle carte de négociants	Résiliation de carte de négociants	Nbre total de négociants
2007	0	5	33
2008	2	3	32
2009	1	3	30
2010	2	8	24
2011	1	0	25
2012	0	4	21
2013	1	4	18
2014	4	2	20
2015	1	1	20
2016	6	1	25
2017	4	4	25
2018	1	3	23

Les ventes aux enchères (VAE)

Une organisation professionnelle, GIE POE O RIKITEA, ainsi que la SC TAHITI PERLES ont organisé des ventes aux enchères en mars, juillet et novembre 2018.

Environ **1,9 millions de perles** ont été présentées lors de ces ventes.



LES EXPORTATIONS

Exportations de poissons du large

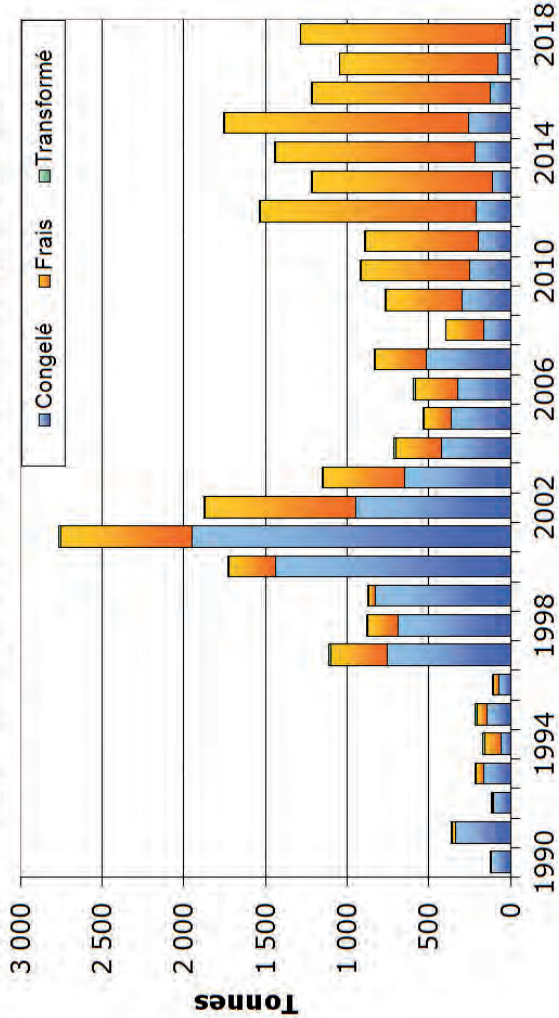
Conservation	Préparation	Poids net (t)	Poids epe* (t)	Valeur FAB (M. CFP)
REFRIGERE	Entier	1 228	1 445	1 381
	Filets	25	51	33
CONGELE	Entier	35	41	6
	Filets	1	2	-
TOTAL		1 289	1 539	1 420

*epe : équivalent en poids vif

Les exportations de poissons du large ont connu une **augmentation de 23% (+ 241 t)** en 2018 par rapport à 2017, avec 1289 tonnes, dont 97 % de produits réfrigérés et 3 % de produits congelés.

Ces exportations représentent 20 % de la production palangrière.

Evolution des exportations de poissons du large en poids net



Ventilation par type de produit Poissons du large (Poids net en t.)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	% Export / production
1990	122	2	1	125	-
1991	343	14	1	359	-
1992	107	9	6	121	16%
1993	171	43	9	223	10%
1994	63	97	17	177	7%
1995	150	59	9	218	9%
1996	74	37	4	115	4%
1997	757	346	15	1 117	26%
1998	690	186	3	880	18%
1999	829	45	6	880	18%
2000	1 441	284	6	1 731	27%
2001	1 956	802	8	2 766	38%
2002	954	917	6	1 876	27%
2003	654	495	5	1 154	19%
2004	430	279	8	717	14%
2005	367	164	10	540	11%
2006	329	258	9	596	12%
2007	522	308	1	830	14%
2008	166	236	-	402	8%
2009	298	469	2	769	14%
2010	253	664	3	920	17%
2011	203	686	3	892	17%
2012	216	1 318	2	1 535	26%
2013	113	1 101	1	1 215	21%
2014	224	1 219	1	1 445	27%
2015	260	1 494	0	1 755	28%
2016	127	1 088	0,3	1 215	22%
2017	80	968	-	1 048	20%
2018	36	1 253	-	1 289	20%

Exportations de poissons du large

La valeur des exportations de poissons du large **augmente de 15% (+186 M.CFP) par rapport à 2017 et atteint 1,42 milliard CFP**. Les produits réfrigérés représentent 99 % de la valeur, contre 1 % pour les produits congelés. Le prix moyen des filets de poissons réfrigérés diminue de 10 % et

Ventilation par type de produit (valeur FAB en M.CFP)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	Prix/kg (CFP)
1990	40	1	1	42	335
1991	61	11	1	73	204
1992	19	8	8	35	286
1993	40	26	10	76	343
1994	13	39	18	70	396
1995	29	28	10	66	304
1996	25	19	6	50	438
1997	218	163	20	400	358
1998	254	88	7	349	397
1999	292	32	10	334	380
2000	561	204	31	796	460
2001	812	576	44	1 431	517
2002	496	579	31	1 106	589
2003	328	283	19	629	545
2004	173	162	38	373	520
2005	196	106	41	343	634
2006	203	173	25	401	673
2007	256	217	1	475	572
2008	79	176	-	255	634
2009	133	370	3	507	659
2010	87	535	4	626	680
2011	113	542	6	661	741
2012	95	1 214	4	1 312	855
2013	63	970	2	1 035	852
2014	88	1 050	2	1 140	789
2015	85	1 403	1	1 489	848
2016	42	1 106	1	1 149	945
2017	24	1 210	-	1 234	1 178
2018	6	1 413	-	1 420	1 101

atteint environ 1284 F CFP/kg, celui des poissons entiers réfrigérés diminue de 10 % et atteint environ 1124 F CFP/kg. Le prix moyen des poissons entiers congelés diminue de 13 % et atteint 164 F CFP/kg ; celui des filets de poissons congelés augmente de 18 % et atteint 478 F CFP/kg.

Les principaux **marchés importateurs** de poissons du large sont les marchés **nord-américain (90% du poids net exporté) et équatorien (3%)**. Le marché équatorien absorbe 97% des produits congelés. Seuls des poissons entiers frais sont exportés vers le marché asiatique, notamment japonais, avec 1.4% du volume total exporté.



Destination des exportations de poissons du large par type de produit

Conservation	Présentation	Pays de destination	Poids net en kg.	Valeur FAB en F.CFP
Congelé	Chair	France	45	1 193
		Nouvelle-Calédonie	6	1 000
	Entier	Etats-Unis d'Amérique	1	1 046
		Equateur	34 976	5 718 812
	Filets	Chili	837	347 895
		France	58	102 416
Total Congelé			35 923	6 172 362
Réfrigéré	Chair	Etats-Unis d'Amérique	2 148	2 142 296
		France	-	59 665
		Nouvelle-Zélande	29	6 000
	Entier	Chili	13 005	5 346 090
		Etats-Unis d'Amérique	1 196 314	1 355 660 217
		Japon	18 552	19 640 487
		Nouvelle-Calédonie	10	1 000
		Nouvelle-Zélande	144	128 018
	Filets	Etats-Unis d'Amérique	13 398	17 655 337
		France	9 848	12 778 681
	Nouvelle-Zélande	32	42 894	
Total Réfrigéré			1 253 480	1 413 460 685
Total général			1 289 403	1 419 633 047

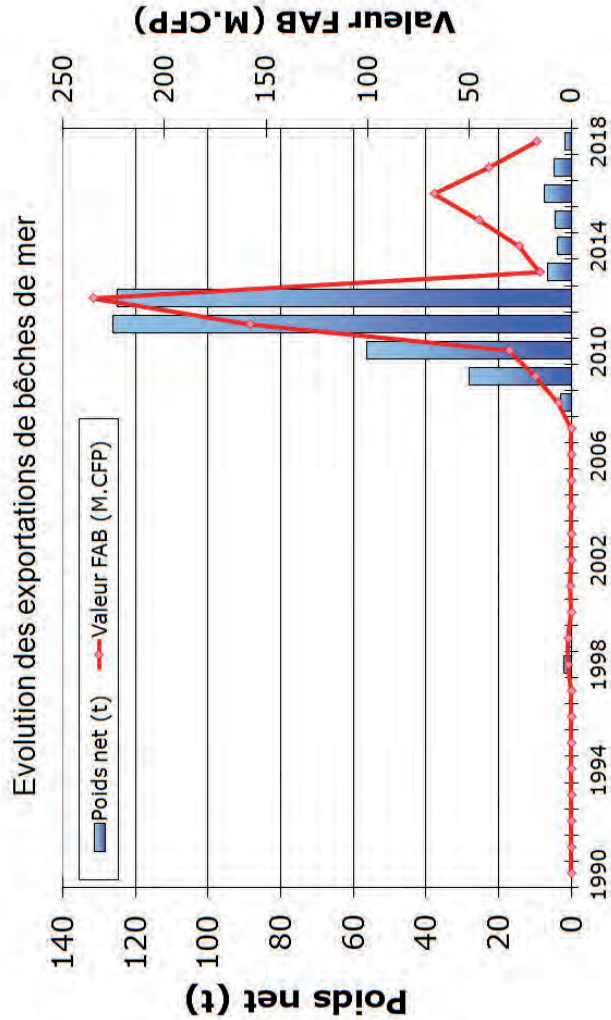
Exportations de bêches de mer* (*rori*)

L'exportation de bêches de mer (*rori*) a connu un regain d'activité non contrôlée à partir de 2008 jusqu'à la mise en place d'une réglementation sur la pêche et la commercialisation d'holothuries instaurée en novembre 2012.

En 2018, **6594 bêches de mer ont été exportées** vers Hong Kong pour un poids de 1,8 tonne et une valeur d'environ **17,2 millions F CFP**. La quantité de bêches de mer exportée a diminué de 64% par rapport à 2017 en raison de la diminution des îles ayant fait l'objet de pêche (4 sur 5 îles autorisées à l'ouverture à la pêche en 2018, contre 11 sur 17 autorisées en 2017).

En 2018, le prix moyen a été multiplié par 5 par rapport à 2012 et atteint près de 9747 F CFP/kg. L'explication vient du fait qu'en 2017, 100% des holothuries ont été séchées (contre 65% en 2012) et le critère de qualité prime désormais sur la quantité. Le prix moyen en 2018 a progressé de 14,6% par rapport à 2017.

* produit issu de la transformation de l'holothurie (*rori*)



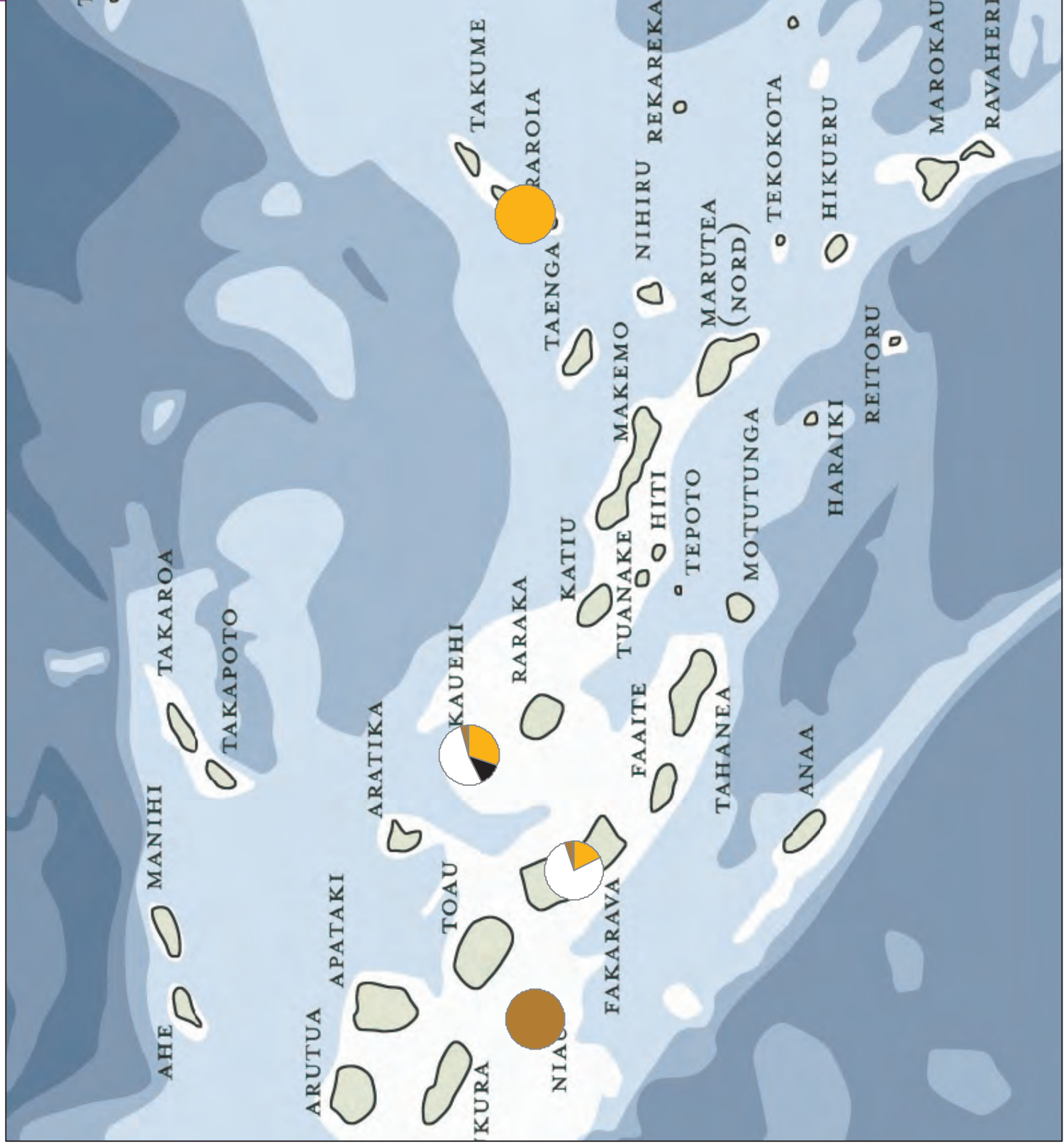
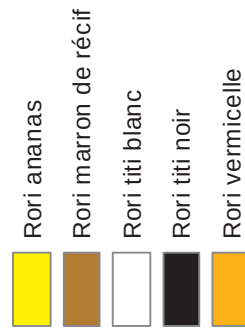
Evolution des exportations de bêches de mer (*rori*)

Année	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/kg (CFP)	Nombre
1990	-	-	-	-
1991	0,0	0,0	1 182	-
1992	0,1	0,2	2 246	-
1993	0,0	0,0	1 800	-
1994	0,0	0,0	1 667	-
1995	0,1	0,1	1 005	-
1996	0,1	0,0	503	-
1997	0,5	0,1	206	-
1998	2,3	1,5	656	-
1999	1,4	1,5	1 079	-
2000	0	0	-	-
2001	0,3	0,9	2 755	-
2002	0	0	-	-
2003	0	0	-	-
2004	0	0	-	-
2005	0	0	-	-
2006	0	0	-	-
2007	0	0	-	-
2008	3,1	6,4	2 065	-
2009	28,4	18,0	636	-
2010	56,4	30,4	540	-
2011	126,4	158,2	1 251	-
2012	125,3	235,5	1 880	-
2013*	6,8	15,8	2 320	-
2014	3,9	25,9	6 582	16 610
2015	4,7	45,7	9 611	18 234
2016	7,6	67,7	9 015	27 913
2017	5,0	40,8	8 503	18 481
2018	1,8	17,2	9 747	6 594

* Bêches de mer issues de pêches réalisées en 2012

Provenance des "rori" exportés vers Hong Kong en 2018

Nombres de rori

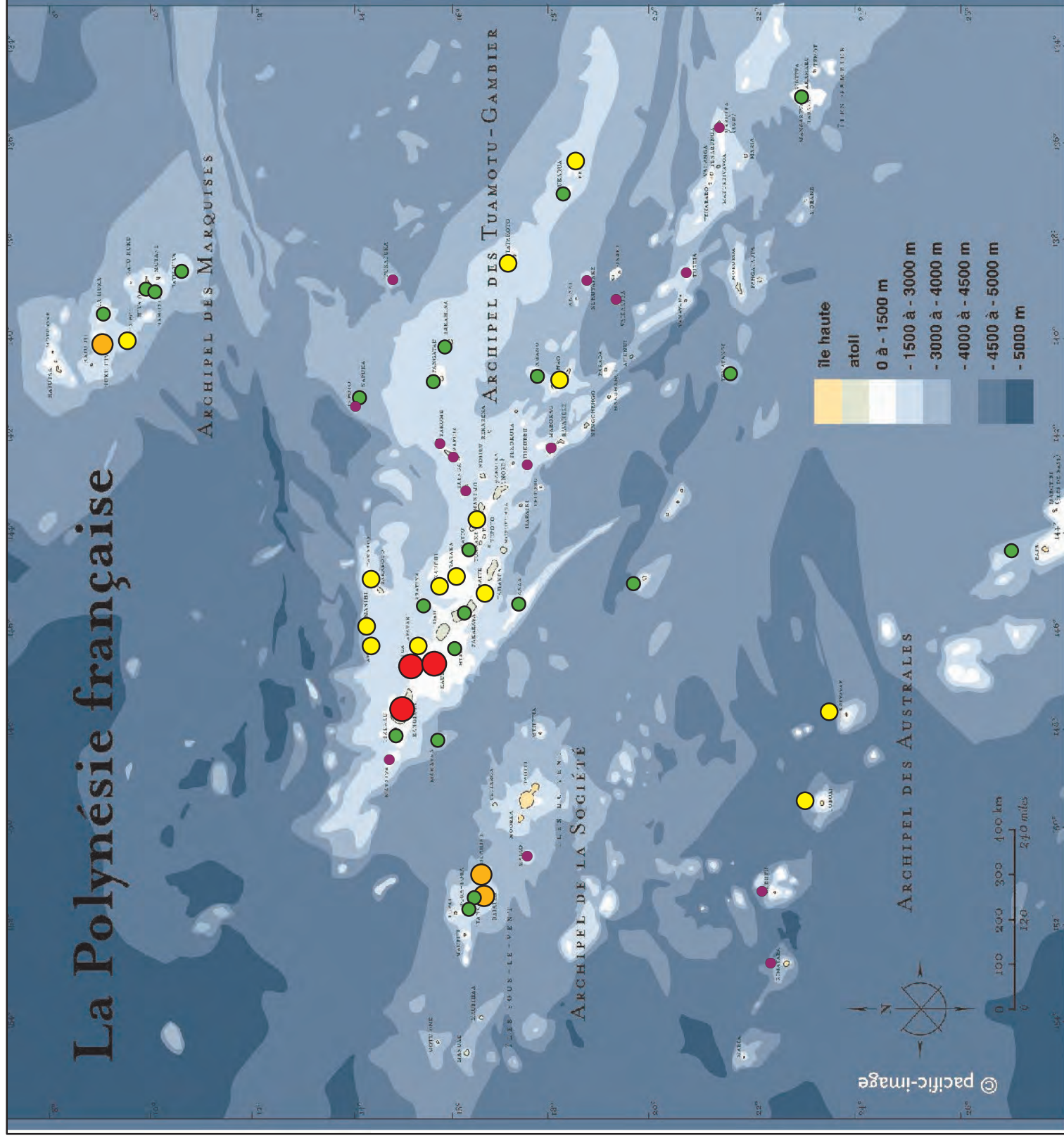


Exportations de
produits de la mer
inter îles
en 2018

Source : DPAM

Export de produits
de la mer en tonne

- 0,1 - 3
- 3 - 10
- 10 - 20
- 20 - 40
- 40 - 55

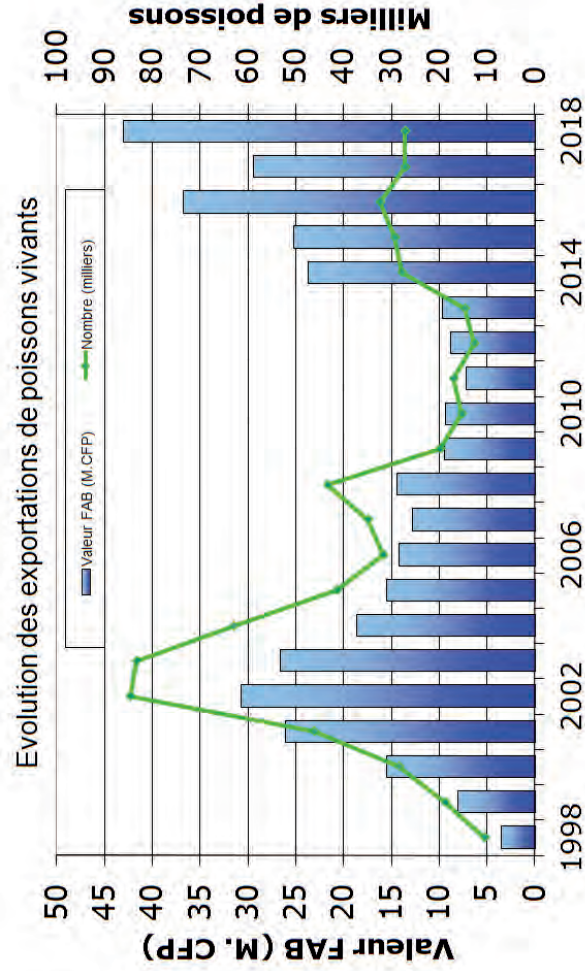


La Polynésie française

Exportations de poissons vivants

La filière d'exportation de poissons vivants (individus sub-adultes sauvages) existe en Polynésie française depuis 20 ans, tandis que l'exportation issue de productions éco-responsables dite PCC en anglais (Post larvae Capture and Culture) basée sur la collecte et l'élevage de post-larves de poissons n'a jamais été rentable. En effet, après un début prometteur entre 2002 et 2004, cette aquaculture est en suspens puisqu'elle dépend beaucoup des techniques et des sites de collecte. Et, en dehors d'éventuels « hot spots », les filets de crête et filets de « hoa » qui piègent larves et post-larves récifales ne recueillent que 10 % d'individus ayant un intérêt économique. Et malgré la possibilité d'élever des poissons corallivores avec du ranulé, les frais d'élevage ne sont toujours pas compensés par la valeur à l'exportation.

Après la crise économique de 2008, les exportations ont stagné entre 2009 et 2013. Depuis, ces chiffres ont fortement augmenté. Cependant, **en 2018, 27 291 poissons ont été exportés**, soit à 30 poissons près, le même nombre qu'en 2017. Par contre, **la valeur à l'export en 2018 est le record obtenu depuis 30 ans, soit 43,1 millions CFP**, ce qui correspond à une augmentation de 46% depuis 2017. Le nombre de poissons exportés en 2018 ne représente



que 81% du nombre annuel de poissons exportés depuis 20 ans. Ce qui indique que la valeur (et la qualité ?) des poissons vivants exportés depuis la Polynésie française a fortement augmenté. **Le prix moyen par poisson exporté en 2018 est de 1 578 CFP**, soit 2,6 fois le prix moyen obtenu depuis 20 ans.

Evolution des exportations de poissons d'aquariophilie

Année	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre (milliers)
1998	3,5	10,7
1999	8,1	18,9
2000	15,6	28,4
2001	26,1	46,2
2002	30,8	84,8
2003	26,6	83,3
2004	18,7	63,2
2005	15,6	41,4
2006	14,3	31,7
2007	12,8	34,9
2008	14,5	43,4
2009	9,5	19,8
2010	9,4	15,4
2011	7,2	17,0
2012	8,8	12,8
2013	9,7	14,6
2014	23,8	27,9
2015	25,3	29,4
2016	36,8	32,4
2017	29,5	27,3
2018	43,1	27,3

Exportations de poissons vivants

Cette augmentation est due majoritairement à l'apparition d'un deuxième opérateur sur le marché de l'aquariophilie en lien avec la filière bénitier ; la diversification des produits étant un atout pour la réussite et la durabilité des exportations. **Le nombre de poissons vivants exportés vers les États-Unis est majoritaire (68%, soit 18 455 poissons)** par rapport à celui vers l'Europe (12%, soit 3 154 poissons), celui vers Hong Kong étant désormais situé en 2e place en nombre (18%, soit 4 799 poissons). La valeur des poissons vivants exportés vers Hong Kong est en 2e place en valeur (15,2 millions CFP), celle vers les États-Unis étant la plus forte (19,1 millions CFP). Mais le prix moyen des poissons vivants exportés vers les États-Unis est le plus bas (1 034 CFP par unité), **le prix moyen par poisson vivant exporté, toutes destinations confondues étant de 1 578 CFP**. Le marché américain est le plus proche et le plus accessible en termes de coûts, Los Angeles étant le hub mondial du marché des produits marins vivants ornementaux. Une meilleure connaissance, un suivi et une régulation des espèces exportées font partie des éléments à améliorer afin de rendre cette filière durable.

Ventilation par destination

Pays de destination	Valeur FAB en F.CFP	Nombre
Allemagne	107 859	66
Etats-Unis d'Amérique	19 074 711	18 455
France	3 383 677	1 913
Grande Bretagne	469 998	298
Hong-Kong	15 245 807	4 799
Japon	579 359	443
Pays-Bas	2 544 463	812
Suisse	145 500	65
Taiwan	872 999	251
Singapour	644 498	189
Total général	43 068 871	27 291

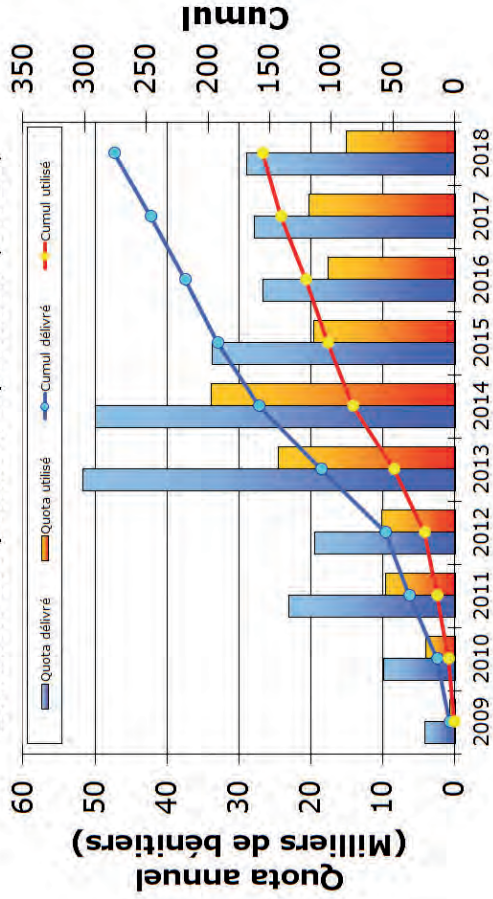
Exportations de bénitiers vivants

Tridacna maxima (espèce largement majoritaire en Polynésie française) et *Tridacna squamosa* (espèce de pente externe, rare) sont protégées par la convention internationale de Washington ou **CITES** qui régle la commercialisation sur le marché international des espèces en danger à travers la délivrance de permis CITES d'exportation (et d'importation). Certains atolls polynésiens présentent **des abondances et des densités de T. maxima parmi les plus importantes au monde**. De tels stocks, couplés aux techniques aquacoles (collectage de naissain) développées avec succès dans ces lagons favorables permettent **une exportation de bénitiers sauvages et d'aquaculture durable car raisonnée**, et notamment validée par l'autorité scientifique de la CITES basée à Paris.

En effet, les exportations actuelles de bénitiers vivants (sur le marché de l'aquariophilie) sont gérées par la DRRT-DIREN, l'organe de gestion de la CITES établi en Polynésie française en 2008, tandis que la DRM donne son avis dans le cadre d'une stratégie de gestion durable de la ressource qu'elle



Evolution des permis d'exportation (CITES)



met   jour progressivement. Ce contexte a permis en décembre 2014, au groupe d'examen scientifique de l'Union Européenne (SRG) d'émettre un avis positif pour l'importation en Europe de b niti rs vivants sauvages polynésiens. En janvier 2018, après concertations préalables avec les scientifiques qui suivent la fil re polynésienne, puis avec les populations et autorités locales de Tatakoto et Reao, l'évolution des conditions d'exportation de b niti rs sauvages et de collectage a été proposée avec succès aux autorités nationales de la CITES pour approbation du nouveau système de gestion durable.

En 2018, 119 permis CITES d'exportation ont été délivrés pour 28 975 b niti rs. Les deux exportateurs de Tahiti ont exporté au final 15 108 b niti rs vivants destinés au marché de l'aquariophilie, soit le plus petit total depuis 5 ans, la baisse étant de 25,6 % depuis 2017. Cette diminution est pour une faible part due   la mise en place d'une réglementation plus contraignante (interdiction   Tatakoto, quotas   Reao), puisque le nombre de b niti rs

sauvages exportés n'a diminué que de 10,2% depuis 2017. Par contre, suite aux phénomènes climatiques ayant entraîné des blanchissements et des mortalités en 2016 et 2017, plusieurs aquaculteurs ont soit arrêté (3 sur 6), soit limité leur activité. Et l'agrandissement de la zone de collectage de Reao vers des zones protégées et plus propices (et désormais moins affectées par des anémones *Aiptasia sp.*, peste en aquariophilie) réalisé mars 2016, n'a pas suffi pour inciter   redynamiser l'activité. Celle-ci ne reprendra progressivement qu'en 2019 avec l'arrivée de 3 nouveaux professionnels (  former) fin 2018. De ce fait, seulement 4 983 b niti rs de collectage ont été exportés en 2018, soit 33% du total exporté en 2018. Une diminution de 45% des exportations de b niti rs de collectage est ainsi observée de 2017   2018.

Malgré le coût du fret inter-îles largement supérieur au fret international, cette activité exportatrice depuis les îles reste compétitive sur un marché mondial de niche estimé   100 000 b niti rs pour *Tridacna maxima*, pour lequel la Polynésie française est un des acteurs majeurs.

Evolution des quotas de b niti rs vivants exportés

Année	Quota délivré	Quota utilisé	Cumul délivré	Cumul utilisé
2009	4 200	774	4 200	774
2010	9 910	4 091	14 110	4 865
2011	23 134	9 619	37 244	14 484
2012	19 525	10 201	56 769	24 685
2013	51 780	24 592	108 549	49 277
2014	50 010	33 890	158 559	83 167
2015	33 765	19 698	192 324	102 865
2016	26 695	17 715	219 019	120 580
2017	27 865	20 293	246 884	140 873
2018	28 975	15 108	275 859	155 981

Evolution de l'origine et de la provenance des b niti rs exportés

Année	Origine		Provenance			Total
	Sauvage	Collectage	Reao	Tatakoto	Tubuai	Inconnue
2009	774					774
2010	4 091					4 091
2011	9 619					9 619
2012	10 201		6 414		3 787	10 201
2013	14 034	10 558	22 092	920	1 580	24 592
2014	18 631	15 259	31 781	2 059	50	33 890
2015	12 600	7 098	14 459	5 239		19 698
2016	12 256	5 459	17 122	593		17 715
2017	11 276	9 017	20 223	70		20 293
2018	10 125	4 983	14 939	169		15 108

La valeur des exportations représente 31,2 millions CFP en 2018. La valeur FAB déclarée par b niti r a augmenté de 10,2% par rapport   2017. Sur les 9 pays importateurs, les  tats-Unis, la France et l'Allemagne représentent plus de 95 % de la valeur des ventes.

En 2018, 520 b niti rs de collectage et 530 b niti rs sauvages expédiés   Tahiti n'ont pas été exportés mais r ensemenc s avec succès dans une future Zone de Pêche R glement e (dénommée « Puna »)   Tautira, sollicitée par les riverains et la commune de Tautira. La survie après transfert a été très satisfaisante, les b niti rs ayant par ailleurs pondu massivement peu après. Cependant une mortalité récurrente a été observée de façon régulière par la suite, malgré l'absence de maladies au cours des différents diagnostics réalisés, avant puis après transfert.

Evolution des exportations de b niti rs

Année	Poids brut (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Poids b�niti�rs vivants estimé (t)
2009	2,0	0,0	1,0
2010	8,0	7,0	2,0
2011	14,0	24,0	4,0
2012	17,0	25,0	5,0
2013	27,0	31,0	8,0
2014	30,0	47,0	9,0
2015	21,0	28,0	6,0
2016	20,0	32,0	6,0
2017	22,0	38,0	6,0
2018	19,9	31,2	5,7

La technique de collectage a été consolidée en 2014/2015. Aussi, avec le renouvellement partiel des aquaculteurs de Reao fin 2018, et avec la probable ouverture de nouveaux lagons au collectage en 2019 ou 2020 si les populations et autorités locales en font la demande, la fil re devrait se développer   court terme sur le marché de l'aquariophilie puis sur celui de la chair de b niti r de collectage   l'exportation. Signalons par ailleurs qu'un exportateur a obtenu une autorisation d'installation class e pour l'environnement (ICPE) de 2  classe en décembre 2018.

De plus, rappelons que ces b niti rs issus de collectage sont actuellement r p rt ri s au niveau international comme « sauvages » conformément au code CITES (W). Ils pourraient   terme être distingués des sauvages comme c'est déjà le cas en Polynésie, où ils sont r p rt ri s comme des b niti rs issus d'aquaculture. Enfin, l'objectif   terme de cette fil re est de viser le marché international de la chair, toujours dans le cadre d'une stratégie de gestion durable de la ressource, en conformité avec la CITES.

Ventilation des exportations par Pays de destination (ISPF)

	Poids net (kg)	Valeur FAB en M.CFP	Nombre de b�niti�rs exportés
Etats-Unis d'Amérique	13 225	20,6	11 079
France	4 712	6,7	3 729
Allemagne	504	1,8	934
Pays-Bas	613	0,8	360
Singapour	363	0,6	200
Suisse	211	0,3	100
Hong-Kong	224	0,3	100
Total général	19 852	31,2	16 502

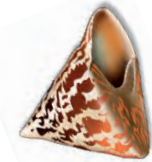
Exportations de coquilles

Les exportations de coquilles de mollusques sont toujours dominées par les coquilles de nacre de l’huître perlière *Pinctada margaritifera* issues de la filière perlicole, suivies par les coquilles de trocas.

En 2018, les **ventes de coquilles de nacre d’huître perlière augmentent de 7%**, soit 116 tonnes supplémentaires, pour atteindre 1 684 tonnes, représentant une **valeur de 210 millions CPF**.

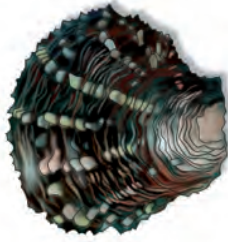
Évolution des exportations (poids net en t)

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	218	355		574
1991	5	188	7	14	214
1992	0,1	258	119		377
1993	4	376	68	0,4	449
1994	7	542	22	6	577
1995	-	488	19		507
1996	0,1	528			528
1997	0,4	751	68		820
1998	0,5	556			557
1999	-	858	35		893
2000	0,01	756	84	6	846
2001	-	810			810
2002	-	1 268		10	1 278
2003	0,2	1 944			1 944
2004	-	1 827			1 827
2005	0,1	2 896			2 896
2006	10	2 400	108	2	2 521
2007	-	2 407			2 407
2008	-	1 890	388		2 278
2009	0,1	1 850	8		1 858
2010	0,1	2 129		0,02	2 129
2011	-	2 879			2 879
2012	0,3	2 600			2 600
2013	0,02	2 596	449		3 045
2014	0,13	1 970	262		2 232
2015	0,05	1 786	358		2 144
2016	0,16	1 207	162		1 369
2017	0,01	1 568	116		1 684
2018	0,05	1 684	40		1 724

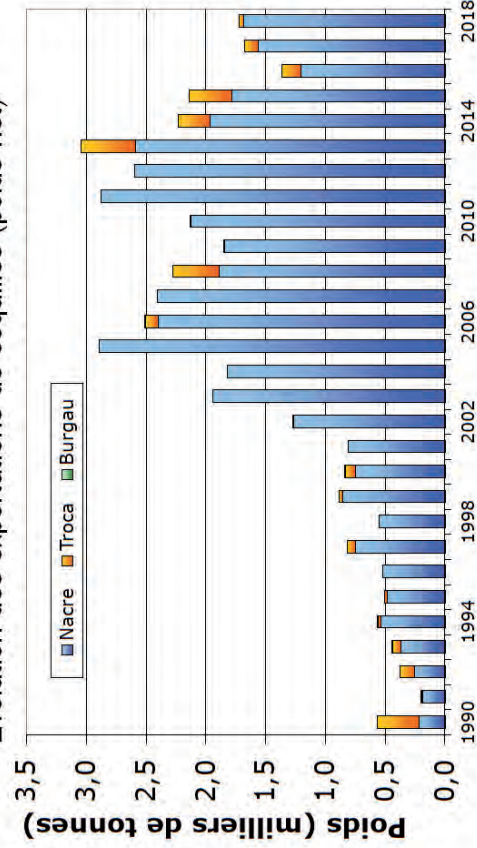


Évolution des exportations (valeur FAB en M.CFP)

A contrario, une chute de la demande en coquille de trocas au niveau international, probablement du à l’élargissement des offres en produits nacrés, a conduit à une diminution des exportations d’environ 65%. Les 40 tonnes de coquilles de trocas exportées sont issues du reliquat des campagnes de pêches organisées en 2016 sur la commune de Arutua et la presqu’île de Tahiti ainsi que des campagnes de pêches organisées en 2018 à Mataiea Paea et Papara.



Evolution des exportations de coquilles (poids net)



Exportations de produits perliers

En 2018, environ 8 millions de perles de culture de Tahiti ont été exportées pour une valeur de 7,46 milliards CFP.



Hong Kong et le Japon restent les principaux pays importateurs de perles de culture de Tahiti, ils cumulent environ **94% des volumes et de la valeur**. Le prix au gramme proposé par le Japon est légèrement supérieur d'environ 35% à celui proposé par Hong Kong.

Ventilation des exportations de perles de culture de Tahiti brutes par destination

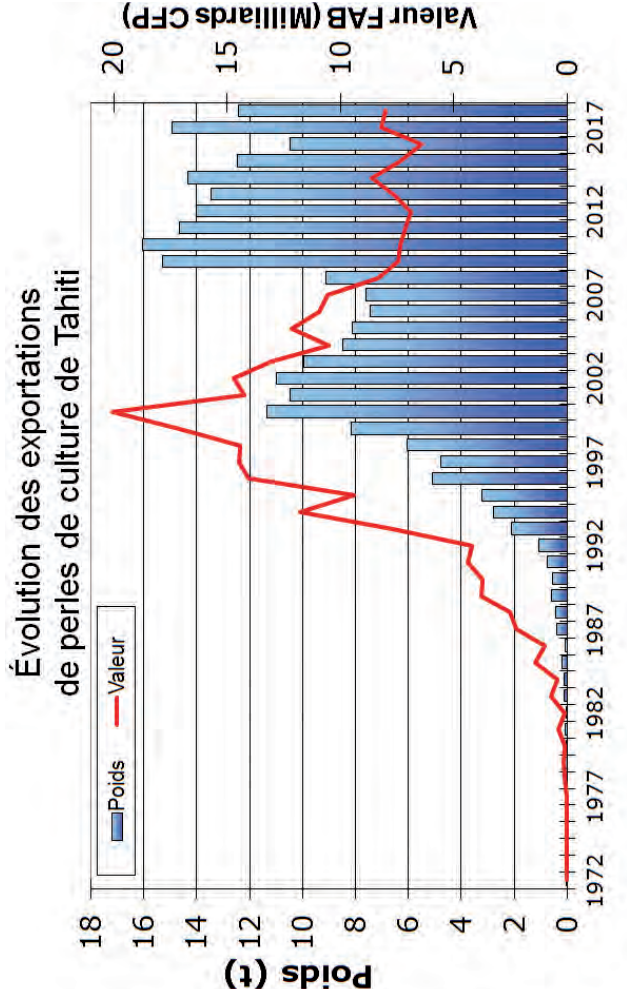
Pays de destination	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Hong-Kong	7 878	4 849	4 251
Japon	3 801	2 654	2 762
Etats-Unis d'Amérique	226	133	109
Chine	217	133	130
France	167	139	92
Nouvelle-Calédonie	63	49	46
Australie	25	15	7
Taiwan	18	10	14
Danemark	13	10	13
Vanuatu	12	8	17
Italie	6	3	4
Viêt Nam	5	3	8
Suisse	4	2	6
Malte	2	0,8	0,9
Belgique	2	1,4	0,8
Canada	1,0	0,8	1,3
Guadeloupe	0,8	0,8	0,8
Allemagne	0,5	0,3	1,1
Grande Bretagne	0,3	0,3	0,2
Tonga	0,2	0,03	0,3
Israël	0,2	0,1	0,6
Lituanie	0,03	0,02	0,2
Total général	12 441	8 012	7 463

Exportations de produits perliers

Produit	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Perles de culture brutes	12 441	8 012	7 463
Perles de culture travaillées	15	9	36
Perles fines	-	-	-
Keshi bruts	209	-	50
Keshi travaillés	2	-	2
Mabé bruts	0	-	0
Mabé travaillés	-	-	-
Total	12 666	8 021	7 551

Exportations de produits perliers

La valeur des exportations baisse d'environ 8 % (- 654 millions CFP) correspondant à une baisse de 2,28 tonnes du poids de perles de culture de Tahiti exportées, soit environ 916 000 perles en moins. Cependant **le prix au gramme augmente sensiblement de 96 Fcfp en 2018 pour atteindre 644 Fcfp/g.**



En 2018, on note une diminution des exportations en poids et en nombre mais avec une augmentation du prix au gramme.

Évolution des exportations de perles de culture de Tahiti

Année	Poids (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/g (CFP)
1972	0,002	0,3	215
1973	0,001	2	2 518
1974	0,004	13	3 454
1975	0,02	9	570
1976	0,01	15	2 413
1977	0,01	18	2 976
1978	0,05	129	2 575
1979	0,09	158	1 836
1980	0,03	102	3 540
1981	0,09	405	4 750
1982	0,03	99	3 056
1983	0,14	712	5 088
1984	0,11	441	3 934
1985	0,21	1 393	6 745
1986	0,10	998	9 584
1987	0,41	2 252	5 524
1988	0,45	2 513	5 625
1989	0,62	3 791	6 090
1990	0,58	3 732	6 490
1991	0,79	4 404	5 599
1992	1,1	4 195	3 924
1993	2,1	7 749	3 666
1994	2,8	11 778	4 184
1995	3,2	9 394	2 900
1996	5,1	14 072	2 759
1997	4,8	14 463	3 021
1998	6,1	14 429	2 383
1999	8,2	17 100	2 090
2000	11,4	20 073	1 766
2001	10,5	14 223	1 355
2002	11,0	14 723	1 338
2003	10,0	13 021	1 308
2004	8,5	10 526	1 238
2005	8,1	12 156	1 494
2006	7,5	10 943	1 464
2007	7,6	10 577	1 390
2008	9,1	8 316	911
2009	15,3	7 471	487
2010	16,1	7 357	458
2011	14,7	7 117	485
2012	14,0	6 888	491
2013	13,5	7 652	568
2014	14,3	8 622	601
2015	12,5	7 361	589
2016	10,5	6 427	613
2017	15,0	8 201	548
2018	12,4	8 012	644

Exportation de perles de culture de Tahiti en 2018

Poids des perles en grammes

